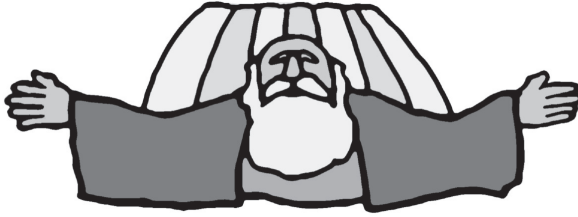


La foi d'Abraham



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 15:6; 2 Samuel 11, 12; Rom. 3:20, 31; 4:1-17; Gal. 3:21-23; 1 Jean 3:4.*

Verset à mémoriser: « Annulons-nous donc la loi par la foi? Absolument pas! Au contraire, nous confirmons la loi » (*Romains 3:31, DAR*).

De plusieurs façons, Romains 4 contribue à la fondation de la doctrine biblique du salut par la foi seule, cette doctrine qui est au cœur de ce qui a commencé la réforme. En effet, il y a 500 ans cette semaine, tout a commencé par Luther, et les fidèles protestants n'ont jamais regardé en arrière.

À l'aide d'Abraham – le parangon de sainteté et de vertu – comme un exemple de quelqu'un qui avait besoin d'être sauvé par la grâce sans les œuvres de la loi, Paul n'a laissé aux lecteurs aucune place à l'incompréhension. Si les meilleurs œuvres et l'obéissance à la loi ne suffisent pas pour justifier une personne devant Dieu, quel autre espoir avons-nous? Si cela a dû être par la grâce avec Abraham, ce doit être la même chose avec tout le monde, aussi bien Juifs que Gentils.

Dans Romains 4, Paul révèle trois grandes étapes dans le plan du salut: (1) la promesse de la bénédiction divine (la promesse de la grâce), (2) la réponse humaine à cette promesse (la réponse de la foi) et (3) la déclaration divine de la justice créditée à ceux qui croient (la justification). Voilà comment cela a fonctionné avec Abraham, et voilà comment cela fonctionne avec nous.

Il est essentiel de se rappeler que pour Paul, le salut est une affaire de grâce; c'est quelque chose qui nous est donnée, sans tenir compte de notre incapacité à la mériter. Si nous méritions le salut, alors nous en serions redevables, et si nous sommes redevables envers le salut, c'est une dette et non un don. Et pour les êtres corrompus et déchus comme nous, le salut doit être un don.

Pour soutenir sa position sur le salut par la foi seule, Paul se réfère au livre de la Genèse, en citant Genèse 15:6 : « Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice » (*LSG*). Voici la justification par la foi dans l'une des premières pages de la Bible.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 Novembre.

La loi

Lisez Romains 3:31. Quel est le point de Paul ici? Pourquoi est-ce un point important pour nous en tant qu'Adventistes?

Dans ce passage, Paul déclare avec insistance que la foi n'annule pas la loi divine. Pourtant, même ceux qui ont observé la loi, même toute la loi de l'Ancien Testament, n'ont jamais été sauvés par elle. La religion de l'Ancien Testament, comme celle du Nouveau, a toujours été une religion de la grâce de Dieu, accordée aux pécheurs par la foi.

Lisez Romains 4:1-8. Comment cela indique-t-il que même dans l'Ancien Testament, le salut s'obtient par la foi et non par les œuvres de la loi?

Selon ce récit de l'Ancien Testament, Abraham a été déclaré juste parce qu'il a « eu confiance en Dieu. » Par conséquent, l'Ancien Testament lui-même enseigne la justice par la foi. Ainsi dit, toute implication que la foi « annule » la loi (du grec *katargeo* : « rendre inutile », « invalide ») est fausse; le salut par la foi fait entièrement partie de l'Ancien Testament. La grâce est enseignée tout au long de l'Ancien Testament. Qu'est-ce qui, par exemple, était le rituel du sanctuaire entier si ce n'est une représentation de comment les pécheurs sont sauvés, non par leurs propres œuvres, mais par la mort d'un substitut à leur place?

En outre, comment pouvez-vous expliquer comment David a été pardonné après l'affaire sordide avec Bathshéba? Certes, ce n'était pas en observant la loi qu'il a été sauvé, car il a violé tant de principes de la loi au point qu'elle le condamnait de nombreux chefs d'accusation. Si David devait être sauvé par la loi, alors il n'aurait pas été sauvé du tout.

Paul énonce la restauration de David en termes de faveur divine, à titre d'exemple de la justification par la foi. Le pardon était une loi de la grâce de Dieu. Alors, voici un autre exemple de la justification par la foi dans l'Ancien Testament. En fait, bien que beaucoup de gens dans l'Israël antique fussent devenus légalistes, la religion juive a toujours été une religion de grâce. Le légalisme était une perversion de la grâce, pas sa fondation.

Méditer pendant quelques minutes sur le péché de David et sa restauration (2 Samuel 11, 12 ; Psaume 51). Quel espoir pouvez-vous tirer de cette triste histoire pour vous-même? Y a-t-il une leçon ici sur comment, dans notre église, nous devons traiter ceux qui sont tombés?

Dette ou grâce?

La question que Paul aborde ici est beaucoup plus que de la théologie. Elle est au cœur du salut et de notre relation avec Dieu. Si une personne croit qu'elle doit gagner l'approbation – qu'elle doit atteindre un certain niveau de sainteté avant d'être justifiée et pardonnée – alors elle compte naturellement sur le salut par elle-même et par ses actes. La religion peut devenir extrêmement égocentrique, sur la dernière chose dont tout le monde a besoin.

En revanche, si une personne saisit la bonne nouvelle selon laquelle la justification est un don de Dieu, qu'elle est totalement imméritée, combien plus facile et plus naturel est-il pour cette personne de tourner son attention sur l'amour de Dieu et la miséricorde, au lieu de se tourner sur elle-même?

Et en fin de compte, qui est le plus susceptible de refléter l'amour et le caractère de Dieu – celui qui est égocentrique ou celui qui est centré sur Dieu?

Lisez Romains 4:6-8. Comment Paul développe-t-il le thème de la justification par la foi?

« Le pécheur doit s'approcher de Christ avec foi, s'approprier Ses mérites, déposer ses péchés sur Celui qui s'offre à les porter, et recevoir Son pardon. C'est pour cela que Christ est venu dans le monde. Ainsi, la justice de Christ est imputée au pécheur repentant et croyant. Celui-ci devient membre de la famille royale. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 252.

Paul continue alors, expliquant que le salut par la foi est non seulement pour les Juifs, mais aussi pour les païens (*Romains 4:9-12*). En fait, si vous voulez rendre technique ce sujet, Abraham n'était pas un Juif; il venait d'un milieu païen (*Josué 24:2*). La distinction entre Juifs et Gentils n'existait pas en son temps. Quand Abraham a été justifié (*Genèse 15:6*), il n'était pas encore circoncis. Ainsi, Abraham engendra aussi bien les incirconcis que les circoncis, voilà un grand exemple que Paul peut utiliser pour étayer son argumentation sur l'universalité du salut. La mort de Christ était pour tout le monde, quelle que soit la race ou la nationalité (*Hébreux 2:9*).

Compte tenu de l'universalité de la croix, compte tenu de ce que nous dit la croix sur la valeur de chaque être humain, pourquoi les préjugés raciaux ou ethniques ou nationaux sont-ils une telle chose horrible? Comment pouvons-nous apprendre à reconnaître l'existence d'un préjugé en nous-mêmes, et par la grâce de Dieu, le délaissier?

La promesse

Il y a 500 ans de cela que Martin Luther a accroché ses 95 thèses sur le mur de l'église de Wittenberg. Combien fascinant que le sujet d'aujourd'hui va aussi droit au cœur du salut par la foi.

Dans Romains 4:13, « la promesse » et « la loi » sont contrastées. Paul cherche à établir un fondement à partir de l'Ancien Testament pour son enseignement de la justice par la foi. Il trouve un exemple chez Abraham, que tous les Juifs acceptaient comme leur ancêtre. L'acceptation ou la justification étaient venues d'Abraham, tout à fait en dehors de la loi. Dieu fait une promesse à Abraham qu'il serait « l'héritier du monde. » Abraham crut à cette promesse; autrement dit, il a accepté le rôle que cela impliquait. Ainsi, Dieu a accepté et a œuvré à travers lui pour sauver le monde. Cela reste un puissant exemple de comment la grâce a été implantée dans l'Ancien Testament, ce qui est sans doute la raison pour laquelle Paul l'a utilisé.

Lisez Romains 4:14-17. Comment Paul continue-t-il de montrer comment le salut par la foi a été au centre de l'Ancien Testament? Voir aussi Galates 3:7-9.

Comme nous l'avons dit au début, il est important de se rappeler les destinataires de Paul. Ces croyants juifs étaient versés dans la loi de l'Ancien Testament, et beaucoup étaient venus à croire que leur salut reposait sur la façon dont ils observaient la loi, même si ce n'était pas ce qu'enseigne l'Ancien Testament.

En cherchant à remédier à cette fausse idéologie, Paul affirme qu'Abraham, même avant la loi au Sinaï, avait reçu les promesses, non par les œuvres de la loi (ce qui aurait été difficile, puisque la loi – la torah tout entière et le système cérémoniel – n'était pas encore en place), mais par la foi.

Si Paul se réfère ici à la loi morale exclusivement, qui existait en principe même avant le Sinaï, le point reste le même. Peut-être plus encore! Chercher à recevoir les promesses de Dieu par le biais de la loi, dit-il, invalide la foi, et la rend même inutile. Ce sont des paroles fortes, mais son point est que la foi sauve, et la loi condamne. Il cherche à enseigner comment il est futile de chercher le salut par la chose même qui conduit à la condamnation. Nous tous, Juifs et Gentils, avons violé la loi, et, par conséquent, nous avons tous besoin de la même chose qu'Abraham: la justice salvatrice de Jésus, qui nous est créditée par la foi – c'est là une vérité qui a abouti à la réforme protestante.

La loi et la foi

Comme nous l'avons vu hier, Paul a montré que la relation entre Dieu et Abraham a prouvé que le salut vient par la promesse de la grâce et non par la loi. Par conséquent, si les Juifs souhaitent être sauvés, ils devront abandonner la confiance en leurs œuvres et accepter la promesse abrahamique, alors accomplie en la venue du Messie. C'est la même chose, pour quiconque – Juif ou Gentil – pense que ses « bonnes » actions sont tout ce qu'il faut pour être agréable à Dieu.

« L'idée d'après laquelle un homme peut se sauver par ses œuvres se trouvait à la base de toutes les religions païennes ... Partout où elle s'établit, elle renverse les digues qui s'opposent à l'envahissement du péché. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 27. Qu'est-ce que cela signifie? Pourquoi l'idée que nous pouvons nous sauver par nos œuvres nous laisse plus ouverts au péché?

Comment Paul a-t-il expliqué la relation entre la loi et la foi dans Galates? Gal. 3:21-23.

S'il y a une loi qui pouvait donner la vie, cela aurait certainement été la loi de Dieu. Et pourtant, Paul dit qu'aucune loi ne peut donner la vie, pas même celle de Dieu, parce que tous ont violé cette loi, et tous sont condamnés par elle.

Mais la promesse de la foi, plus pleinement révélée par Christ, libère tous ceux qui croient de la condamnation en étant « sous la loi »; autrement dit, la foi les libère du fait d'être condamnés et accablés en essayant de gagner le salut par la loi. La loi devient un fardeau lorsqu'elle est présentée sans la foi et sans la grâce; parce que sans la foi, sans la grâce, sans la justice qui vient de la foi, être sous la loi, c'est être sous le fardeau et la condamnation du péché.

Combien la justice par la foi est-elle centrale à votre marche avec Dieu? Autrement dit, que pouvez-vous faire pour vous assurer qu'elle ne devient pas brouillée par les autres aspects de la vérité au point de perdre de vue cet enseignement crucial? Après tout, à quoi servent ces autres enseignements sans celui-ci?

La loi et le péché

Nous entendons souvent les gens dire que dans la nouvelle alliance, la loi a été abolie, et ils citent des textes qu'ils croient prouver ce point. Cependant, ni la logique derrière cette déclaration, ni la théologie qu'elle sous-tend, n'est tout à fait saine.

Lisez 1 Jean 2:3-6, 3:4 et Romains 3:20. Que nous disent ces textes sur la relation entre la loi et le péché?

Quelques centaines d'années auparavant, l'écrivain irlandais Jonathan Swift a écrit: « mais quelqu'un dira-t-il que si les mots boire, tricher, mentir, voler, étaient, par acte du parlement ou de l'académie, éjectés de la langue française et des dictionnaires, nous nous réveillerions tous le lendemain matin tempérants, honnêtes, justes et amoureux de la vérité? Est-ce une conséquence juste? » – Jonathan Swift, *A Modest Proposal and Other Satires* (New York: Prometheus Books, 1995), p. 205.

De la même manière, si la loi de Dieu était abolie, alors pourquoi le mensonge, le meurtre et le vol continuent-ils d'être un péché ou un mal? Si la loi de Dieu était changée, alors la définition du péché devrait aussi être changée. Ou si la loi de Dieu était abolie, alors le péché devrait l'être aussi bien, et qui croit à cela? (*Voir aussi 1 Jean 1:7-10; Jacques 1:14, 15.*)

Dans le Nouveau Testament, la loi et l'évangile apparaissent. La loi indique ce qu'est le péché; l'évangile indique le remède au péché, c'est-à-dire, la mort et la résurrection de Jésus. S'il n'y a pas de loi, il n'y a pas de péché, et donc, de quoi sommes-nous sauvés? C'est uniquement dans le contexte de la loi et sa validité continue que l'évangile a un sens.

On entend souvent les gens dire que la croix a annulé la loi. C'est plutôt ironique, car la croix montre que la loi ne peut pas être abrogée ou modifiée. Si Dieu n'a pas abrogé ou même changé la loi avant que Jésus-Christ ne meurt sur la croix, pourquoi le ferait-Il après? Pourquoi ne pas se débarrasser de la loi après que l'humanité ait péché et ainsi épargner à l'humanité la sanction juridique qu'apporte la violation de la loi? De cette façon, Jésus n'aurait jamais dû mourir. La mort de Jésus montre que si la loi pouvait être modifiée ou abrogée, cela aurait dû être fait avant, et non après la croix. Ainsi, rien ne prouve la validité perpétuelle de la loi autant que la mort de Jésus, une mort qui a eu lieu précisément parce que la loi ne pouvait pas être changée. Si la loi avait été modifiée pour nous accommoder dans notre condition déchue, cela n'aurait-il pas été une meilleure solution au problème du péché, au lieu que Jésus vienne mourir?

S'il n'y a aucune loi divine contre l'adultère, l'acte causerait-il moins de douleur et de mal qu'il le fait maintenant à ceux qui en sont victimes? Comment votre réponse vous aide à comprendre pourquoi la loi de Dieu est toujours en vigueur? Quelle a été votre expérience avec les conséquences de la violation de la loi de Dieu?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Le Christ, centre du message », chap. 61, dans *Messages choisis*, vol. 1; « L'appel d'Abraham », chap. 11; « La loi et les alliances », chap. 32, dans *Patriarches et prophètes*; « Le sermon sur la montagne » chap. 31; « Controverses », chap. 66; « Tout est accompli », chap. 79, dans *Jésus-Christ*.

« 'Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due' (*Rom. 4:4, LSG*). L'Apôtre explique ici le passage cité (*Genèse 15:4-6*), pour conclure et prouver que la justification s'obtient par la foi et non par les œuvres. Ce qu'il fait d'abord en expliquant le sens des paroles « lui imputa à justice ». Ces paroles expliquent que Dieu reçoit les pécheurs par la grâce et non à cause de leurs œuvres. » – Martin Luther, *Commentary on Romans*, p. 82.

« Si Satan peut réussir à amener l'homme à donner de la valeur à ses propres œuvres comme étant des œuvres de mérite et de droiture, il sait qu'il peut le vaincre par ses tentations et faire de lui sa victime et sa proie ... Mettez le sang de l'agneau du calvaire sur les portes, et vous serez en sécurité. » – Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 3 Sept. 1889.

Discussion:

- ❶ Pourquoi est-il si important de comprendre le salut par la foi sans les œuvres de la loi? Contre quel genre d'erreurs cette connaissance peut nous protéger? Quels dangers attendent ceux qui perdent de vue cet enseignement biblique crucial?
- ❷ Quelles autres raisons pouvez-vous donner pour expliquer la validité continue de la loi de Dieu, même lorsque nous comprenons que la loi et son obéissance ne sont pas ce qui nous sauve?
- ❸ La question fondamentale à la base de la réforme, c'est *comment sommes-nous sauvés*? Quelles sont les moyens par lesquels nous pouvons ouvertement et franchement parler de la différence entre les protestants et les catholiques sur cet important sujet, tout en ne faisant pas des attaques personnelles contre qui que ce soit?
- ❹ En tant que pécheurs justifiés, nous avons été rendus bénéficiaires de la grâce et de la faveur imméritée de Dieu, contre qui nous avons péché. Comment ce fait devrait-il influencer comment nous traitons les autres? Combien sommes-nous pleins de grâce et de faveur envers ceux qui nous ont fait du tort et ne méritent vraiment pas notre grâce et notre faveur?

Histoire Missionnaire

De la mafia aux messagers de Dieu: 1^{er} partie

Bien que son grand-père fût un Imam, et que ses nombreux parents fussent des musulmans, Igor a reçu une éducation laïque. Excellant dans le sport, il devint rapidement un chef de file, respecté et craint par les autres garçons dans la rue.

Ce leadership, ce respect et cette crainte pour Igor le suivirent jusqu'à l'âge adulte, où il fut fortement impliqué dans la mafia. Les armes, l'argent facile et le brigandage devinrent partie intégrante de sa vie. Mais malgré l'excitation de sa vie, Igor sentait qu'il lui manquait quelque chose. Il y avait un trou qu'il ne pouvait pas n'arriver pas à combler, donc il a entrepris des recherches.

Tout d'abord, par curiosité, il s'est rendu au peuple de Hare Krishna. Puis il se rendit à l'Église orthodoxe russe, puis à la mosquée, mais encore Igor n'a pas trouvé « cette chose » insaisissable.

Un jour, un ami dit à Igor qu'il connaissait un homme qui possédait une Bible.

Intrigué, Igor voulut en savoir plus, si l'ami pouvait le mettre en contact avec l'homme. « Sais-tu que le propriétaire de la Bible a lu dans la Bible à propos des aliments impurs – et comment on ne devait pas manger du porc? » C'était nouveau pour Igor; il pensait que c'est le Coran seul qui enseignait ces choses.

Au cours des prochains mois, Igor appela ce croyant, qui lui expliqua toujours patiemment les choses de la Bible, à plusieurs reprises. Enfin, le croyant invita Igor à aller à l'église avec lui.

« Je ne vais jamais visiter ton église » répondit rudement Igor. Mais le croyant ne perdit pas courage et continua à rester en contact avec cet homme dur de la mafia. Six mois plus tard, il invita de nouveau Igor à visiter son église, et cette fois, Igor accepta.

Le jour du sabbat, Igor monta dans sa voiture (après sa routine habituelle de vérification des engins explosifs cachés) et alla à l'église.

Le groupe religieux se réunissait dans un petit établissement en location qui n'était pas joli; néanmoins, Igor se sentit attiré à l'endroit. Certains membres de l'église regardait l'homme de la mafia avec suspicion, mais Igor continua à aller. En apprenant de plus en plus de la Bible, Igor la compara au Coran.

« Je connaissais assez bien l'histoire », rappela Igor, « et je pouvais comparer les enseignements des deux livres. Finalement, c'était la vérité de la Bible qui m'a conquis. »

Avant son baptême, Igor a étudié la Bible avec le pasteur adventiste du septième jour, en le harcelant de questions à chaque séance. Puis un éminent évangéliste vint à Kazan, et à la fin de ces réunions, Igor fut baptisé à l'âge de 35 ans.

« Quand j'ai été baptisé, j'ai compris que je ne pouvais plus participer aux activités de la mafia. Mais quand bien même je ne pratiquais plus ces mauvaises choses, j'étais encore un vandale », admet Igor.

À suivre

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Romains 3:31*

► **Objectifs:**

Savoir: Avoir un bon sens de la relation entre la vision de Paul sur la justification par la foi et son origine dans l'Ancien Testament.

Ressentir: Développer une appréciation profonde et sincère de l'unité des Ancien et Nouveau Testaments sur la question de la justification par la foi seule.

Agir: Rechercher les moyens pour faire de ce sujet une expérience partagée avec d'autres personnes sur une base biblique.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: L'enseignement de Paul sur la justification n'est pas nouveau

A La justification par la foi seule repose sur des témoignages clés de l'Ancien Testament, y compris la loi de Moïse et les Psaumes de David. Pourquoi est-elle si capitale?

B Quel est le témoignage clé qui montre que Moïse et David contribuent à l'importance de la justification par la foi seule?

C Quel est le contexte de Romains 4 en rapport avec Romains 3 et 5?

II. Ressentir: L'enseignement de Paul sur la justification n'est pas une nouvelle découverte

A Pourquoi est-il important de savoir que, les réalisations cérémoniales et morales ne justifient pas les pécheurs?

B Comment un plus grand sentiment de l'assurance du salut émerge-t-il en sachant clairement l'implication de la justification par la foi?

III. Agir: Saisir la bonne relation entre le pardon et l'obéissance dans Romains 4

A Pourquoi la relation entre la justification et la sanctification est-elle si vitale pour la croissance spirituelle et morale?

B Comment la clarté sur la relation correcte entre la loi et la grâce peut-elle nous aider à mieux aborder les chrétiens et les non chrétiens confus à ce sujet?

► **Résumé:** Il est essentiel de savoir que la justification repose sur le témoignage biblique tout entier.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1—Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Romains 3:31*

Concept clé de croissance spirituelle: Alors que la justification par la foi seule peut être juste une conviction doctrinale pour beaucoup, c'est une réalité vivante dans l'expérience spirituelle d'Abraham et de David. Le souhait est que cela soit ainsi pour tous les croyants.

Coin du moniteur: Maintenant que Paul a clairement établi la doctrine de la justification par la foi, il procède ensuite à l'illustration de la foi salvatrice de l'Ancien Testament dans la vie d'Abraham (dans Genèse) et de David (dans les Psaumes). Cet enseignement est donc confirmé par deux figures de premier rang dans l'Ancien Testament.

Discussion d'ouverture: Demandez aux membres de la classe s'ils ont une fois été confrontés aux chrétiens du Nouveau Testament qui prétendent ne pas être sous la loi mais sous la grâce. D'après la leçon de cette semaine, quelle peut être la réponse appropriée?

Discussion:

- ① Quelles seraient les conséquences si nous devons dire que les saints de l'Ancien Testament étaient sauvés par la loi et les œuvres de la loi et les croyants du Nouveau Testament sont sauvés par la foi? Expliquez.
- ② Quel est l'avantage des croyants du Nouveau Testament, le cas échéant, sur ceux de l'Ancien Testament?

► ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Dans les passages bibliques de la leçon de cette semaine, nous devons étudier tout particulièrement comment Paul utilise l'Ancien Testament pour établir sa doctrine de la justification. Rappelons que l'exposé de Paul de la justification a sérieusement commencé dans Romains 3:21 et se déroule jusqu'à Romains 5:20. Alors, quels sont ses principaux arguments bibliques dans Romains 3 et 4?

Commentaire biblique

I. La foi en Christ en rapport avec la loi de Moïse et les personnages clés de l'Ancien Testament (*Lisez Romains 3:31 et 4:1-8, avec votre classe.*)

Avec Romains 3:31, Paul pose intelligemment la question de la relation entre la loi, la grâce et la foi. Puis il se lance rapidement dans son exposé

en présentant la vie et les témoignages du patriarche Abraham et du roi David, comme rapportés dans les Écritures. Ainsi, non seulement la loi (les cinq premiers livres de la Bible), mais aussi les prophètes et les autres écrits (en particulier les Psaumes de David) soutiennent cette thèse. À la lumière des hypothèses de ses adversaires judaïsants, cette approche est une démarche interprétative tout à fait brillante. Et Paul devient ensuite plus spécifique en citant Genèse 15:6 (la loi de Moïse): « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice » (*Romains 4:3, LSG*). Il cite aussi Psaume 32: 1, où David (dont l'histoire est incluse dans les prophètes de l'Ancien Testament) affirme: « Dieu impute la justice sans les œuvres » (*Romains 4:6, LSG*) de la loi.

Considérez ceci: Comment la loi garde-t-elle sa validité? Loin d'être annulée, elle est positivement établie en montrant que l'Ancien Testament décrit la justification par la foi, et non par les œuvres de la loi, comme étant la base du salut de l'humanité sauvée du péché. En fait, si la justification reposait sur notre obéissance humaine, elle produirait facilement soit le désespoir ou l'autosatisfaction. Et ces deux résultats ont toujours eu tendance à l'antinomisme pratique (en rendant la loi inutile – nulle).

II. La justification par la foi seule devient particulièrement puissante dans le cas du roi David (*Lisez attentivement 2 Samuel 11 et 12 et Psaume 51 avec votre classe.*)

2 Samuel 11 est l'un des cas les plus sordides du péché rapportés dans l'Ancien Testament. On retrouve ici l'adultère de David et ultérieurement des actes de tromperie. Ces péchés ont conduit David à commettre le meurtre d'Urie le Hittite, ceci a conduit à sa terrible perte de respect, pour lui, sa royauté et son autorité.

Discussion: Comment le cout élevé des péchés de David pointe inexorablement vers la cherté gracieuse du pardon de Dieu – la mort substitutive et satisfaisante de Christ?

III. Paul soutient alors que le salut est non seulement pour les Juifs, mais aussi pour les Gentils (*Lisez Romains 4:9-12 avec votre classe.*)

Le point clé de ces versets, c'est qu'à l'époque où il fut déclaré juste devant Dieu, Abraham n'était pas encore techniquement un Juif. Et c'est aussi un fait qui date d'avant son expérience de la circoncision. Ainsi, Abraham devient un témoin clé de la justification par la foi (sans les œuvres de la loi) et de l'universalité du salut – pour les croyants juifs et non-juifs (*Hébreux 2:9*).

Considérez ceci: Étant donné que le salut est disponible pour tous les humains, qui ont été investis d'une valeur infinie, alors comment un chrétien peut-il jamais oser s'engager dans des préjugés raciaux (ethniques),

de classe sociale et de nationalité? Très certainement, la mort de Christ pour tous les hommes devrait porter un coup mortel au sectarisme. Quelles versions de cette variété de préjugés peuvent être tapies dans nos âmes?

IV. Luther, la réforme et le salut par la foi (*Examinez Romains 4:13-17, avec la classe.*)

Dans Romains 4:13, comment Paul va-t-il droit au cœur des thèmes contrastés de « la promesse » et de « la loi », et comment ces deux éléments ont-ils joué dans le cas d'Abraham? Le point de Paul est tout à fait clair que la foi sauve et la loi (y compris la loi morale) condamne le péché. Ainsi, Paul cherche à démontrer la futilité de chercher le salut par le moyen (la loi) qui apporte la condamnation. Par conséquent, puisque tous ont péché, tous les êtres humains ont besoin de ce qu'Abraham a trouvé: la justice qui sauve. Cette justice est créditée à tous les pécheurs (aussi bien Juifs que Gentils) par la foi seule – la vérité fondamentale qui a conduit à la réforme protestante.

Considérez ceci: Il faut se rappeler qu'il y a exactement 500 ans, le 31 octobre 1517, que Martin Luther a cloué ses célèbres « 95 thèses » à la porte de l'église du château de Wittenberg, en Allemagne. De façon assez appropriée, le sujet de l'École du Sabbat adulte de ce jour va droit au cœur du salut par la foi. Cette section est ouverte avec la question: dans Romains 4:13, comment Paul va-t-il droit au cœur des thèmes contrastés de « la promesse » et de « la loi » et quels rôles ces deux éléments ont-ils joués dans le cas d'Abraham? Quelle est la réponse?

V. La question de la « foi seule » a inspiré l'exposé de Paul, non seulement dans Romains, mais aussi dans Galates 3:21-24. (*Lisez Galates 3:21-24, avec votre classe.*)

Paul demande: « La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? », et il répond sans tarder avec un non catégorique « loin de là » (*Galates 3:21, LSG*). En fait, il poursuit hardiment en disant que la loi maintient les croyants « sous la bonne garde », en les conduisant et en les conservant pour « la foi qui serait révélée par la suite. » (*LSG*). Par conséquent, en Christ et en Sa justice, la loi devient donc le « tuteur » qui amène les enfants de Dieu à Christ – le grand justificateur par la foi seule (*Galates 3:23, 24*).

Considérez ceci: Pourquoi pouvons-nous conclure sans risque que les Galates « portent certainement la même coupe de couture rédemptrice » que les Romains?

VI. La justification par la foi seule clarifie le rôle de la loi dans le salut par la foi. (*Lisez Romains 3:31 avec votre classe.*)

Beaucoup ont prétendu que Romains 3:31 enseigne que la grâce fait disparaître la loi. Mais abolir la loi revient à renier concrètement le péché; la grâce deviendrait alors superflue.

Quelle serait la réponse appropriée à ceux qui prétendent que Romains 3:31 annule la loi? Dans le but de répondre à cette question, réfléchissez soigneusement à ce qui suit: un évangéliste expérimenté a déjà partagé l'ap-

proche suivante en réponse à ceux qui disent: « La grâce fait disparaître la loi. » Il leur a répondu: « Je leur ai demandé comment ils peuvent chanter “Grâce merveilleuse [Amazing grace]” avec une logique convaincante? Ensuite, je dis simplement qu’ils ne peuvent pas vraiment chanter ce chant avec conviction! Et comment est-ce donc? C’est tout simplement parce que si la loi est abolie, vous n’avez pas de péché, et vous n’avez donc pas besoin de la grâce! Moi, j’ai la loi comme mon « tuteur » pour me convaincre du péché, et donc, je suis inspiré pour chanter “Grâce merveilleuse” »!

Considérez ceci: Comme l’évangéliste l’a si bien dit, sans la loi, comment pouvez-vous vraiment chanter « Grâce merveilleuse » avec conviction? Pourquoi est-ce une théologie incompatible avec le vrai évangile de la grâce?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Nous avons atteint un tournant important dans notre étude de l’épître aux Romains. Alors que Paul portera davantage son attention sur les implications de la grâce justificatrice dans Romains 5, l’enseignant devrait demander à la classe ce qui suit:

Application:

- ① Avez-vous clairement compris la relation correcte entre la loi, le péché et la grâce qui pardonne ou qui justifie? Formulez votre propre témoignage pour exprimer votre compréhension de la dynamique entre la loi et la grâce.
- ② Comment pouvons-nous faire la différence entre le légalisme et la vraie obéissance de la grâce?
- ③ Quelles sont les caractéristiques d’une véritable expérience de la justice imputée de Dieu?
- ④ Comment pouvons-nous rendre plus pertinente l’expérience de la grâce justifiante dans notre présentation du thème du « grand conflit »?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Dans l’intérêt d’apporter la bonne nouvelle aux chrétiens non-adventistes, aux non chrétiens et à nos connaissances dans le monde, invitez votre classe à méditer sur les activités suivantes:

Activités:

- ① En rapport avec la santé publique, quels ministères variés de la santé pourraient être appropriés à votre village ou à votre municipalité?
- ② Réfléchissez à comment nos concepts bibliques du libre arbitre donné par Dieu peuvent être présentés afin de promouvoir les activités de la liberté religieuse dans votre contexte politique communal.